

La Communauté Rwandaise de France  
46 bis rue du Louvre  
75002 PARIS  
Tel : 40.39.91.12  
Fax : 40.26.37.59

Paris 12 mai 1994

Monsieur le Directeur

Les Rwandais résidant en France et leurs amis qui ont suivi le Journal de 22h30 le 11 mai 1994 vous remercient de l'intérêt que vous portez à la situation qui prévaut au Rwanda. Le peu d'intérêt des media français sur ce qui se passe au Rwanda est difficile à comprendre pour qui sait le rôle que la France a joué ces dernières années dans ce pays.

Cependant, tout en saluant votre effort à briser ce silence, nous voudrions relever ce qui nous a paru comme une grande confusion ou inexactitude dans la manière de présenter les informations. Alors que presque tous les observateurs sont aujourd'hui unanimes pour qualifier de crime contre l'Humanité ce qui s'est passé au Rwanda, France 3 met sur le compte de la guerre les victimes d'un génocide.

Selon le commentaire des images, les 250.000 morts et les centaines de milliers de réfugiés seraient les victimes de la guerre entre l'armée gouvernementale et le Front Patriotique Rwandais. S'il est un fait aujourd'hui établi, c'est que les massacres ont été perpétrés par la garde présidentielle et par les milices des partis MRND/CDR appuyées par des unités de l'armée. Commencés sous les yeux des observateurs étrangers en cours d'évacuation et en dehors des zones de combat ces massacres se poursuivent toujours en dehors des zones de combat. Bien plus, les régions contrôlées par le Front Patriotique Rwandais sont devenues des lieux de refuge des populations civiles. Vous en avez vous-mêmes apporté la preuve en montrant des images tournées à l'hôpital de Gahini situé dans une zone abandonnée par l'armée gouvernementale et aujourd'hui occupée par le FPR. Loin des lignes de front, la Croix Rouge a fait état de massacres dans un hôpital à Butare au sud du pays et dans un stade à Cyangugu, au sud-ouest et le long de la route entre Kigali et Butare.

Des témoignages abondent sur l'identité des auteurs, des commanditaires et des complices de ces massacres, sur les atrocités commises sur les charniers découverts hors des zones de combats contrôlées par les Forces Armées rwandaises. L'envoyé spécial du journal "L'Humanité" pour ne citer que la presse disponible à Paris, a publié des témoignages qui se passent de tout commentaire.

Monsieur Henri SANNIER  
Directeur de l'Information à FR 3  
Cours Albert 1er  
75008 PARIS

On entend aujourd'hui des gens qui mettent en doute l'existence des chambres à gaz et l'historicité de l'holocauste du peuple juif. Nous espérons que ce que nous avons entendu sur France 3 n'est que le résultat d'une insuffisance d'information et non le reflet d'une volonté délibérée de mise en route du processus "révisionniste". Certes, il y a aujourd'hui la guerre au Rwanda. Mais, de la même manière que les contraintes de la guerre n'ont jamais pu constituer d'alibi suffisant pour justifier ou défendre les nazis coupables de l'holocauste, la guerre du FPR ne pourra jamais être invoquée en faveur des auteurs du génocide qui se déroule au Rwanda depuis maintenant près de 4 ans.

Par respect pour la mémoire des victimes innocentes de ces massacres, et par souci de la vérité dans l'information, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir rectifier cette information en rappelant que les 250.000 morts (le nombre exact est encore difficile à établir) ont été purement et simplement massacrés par la garde présidentielle et les milices de l'ancien parti unique MRND du Général Président Habyarimana et de son émanation, le tristement célèbre CDR.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération distinguée.

La Communauté Rwandaise de France  
Le Président  
Augustin Gatera